

184

DECLERCQ (*Jean-François*), Major de la Force Publique (Molenbeek Saint-Jean, 14.2 1878—Durban, 30.7.1919). Fils de Jean-François et de Van Uffelen, Marie-Anne.

Engagé au 9^e régiment de Ligne le 26 juin 1893, il est nommé 1^{er} sergent le 21 juillet 1897.

Engagé comme sous-officier de la Force Publique il s'embarque pour le Congo le 1^{er} décembre 1899 et accomplit une carrière ininterrompue de près de vingt années.

Le 16 octobre 1901 il est nommé sous-lieutenant, lieutenant le 6 juillet 1905, chef de secteur de 1^{re} classe le 12 octobre 1909, capitaine-commandant le 14 septembre 1912.

Au cours de son premier terme d'une durée de près de quatre ans et demi, en mars 1901 sous les ordres de son chef de poste, il se rend à Kilwa pour y arrêter une bande de révoltés Batetela (expédition Malfeyt contre les révoltés de 1895). Il réussit à libérer 85 esclaves.

Il est chargé de lever la région du lac Kisale au moyen d'itinéraires. Peu après à la tête de 75 soldats il marche contre Kisk, marchand d'esclaves, qui est tué au cours de l'engagement.

En mai 1905, il est dans l'Uele revenant d'une opération contre Enguetra, un détachement de 450 soldats est assailli par les forces du sultan Djabir. Declercq repousse l'attaque, enlève la zeriba du sultan.

Il reprend le commandement du secteur de Dilolo, la région est bouleversée par la révolte des Kioko alliés aux anciens révoltés Batetela. Il rétablit l'ordre dans le pays, mais les Batetela restent menaçants. Ils sont ravitaillés en armes par les métis portugais auxquels ils fournissent des captifs.

1907 — une expédition est organisée pour en finir définitivement avec les révoltés de 1895. Declercq prend le commandement de l'expédition. Après de durs combats, Declercq parvint à détruire complètement les groupements batetela, plus de 300 fusils perfectionnés — fournis via l'Angola — sont pris, le 1^{er} mai 1908 la

paix et la tranquillité sont rétablies dans la région de Dilolo qui depuis n'a plus jamais été troublée.

Le commandant Declercq participe à l'administration du district du Sankuru dont il assure le 14 juin 1910 le commandement. En 1914, il est envoyé au front du Tanganika, et prend le commandement du poste de Toa où il repousse l'attaque allemande du 23 octobre 1914. Il assure ensuite le commandement du IV^e Bataillon au Tanganika (Groupe II), il assure l'interim du groupe II au départ du major Stinglambert jusqu'à l'arrivée du lieutenant-colonel Moulaert. Il est désigné pour commander le II^e Bataillon du 1^{er} Régiment de la Brigade Sud (Uvira). Son bataillon participe activement aux combats de l'offensive de 1916. Il est désigné pour remplir les fonctions de résident auprès du Mwami du Ruanda (1919). Pour sa brillante conduite pendant l'offensive de 1916, le major Declercq est cité à l'ordre du jour des Troupes coloniales.

Rentrant en Europe après un terme particulièrement long et bien rempli, le major Declercq est victime d'un accident de chemin de fer et meurt à Durban (Sud Afrique) le 30 juillet 1919.

Distinctions honorifiques : chevalier de la Légion d'Honneur, Étoile de service en or avec 3 raies, Médaille commémorative des campagnes d'Afrique, chevalier de l'Ordre de Léopold, chevalier de l'Ordre de l'Étoile d'Afrique avec palme et croix de guerre, chevalier de l'Ordre royal du Lion.

22 juillet 1954.
G. Moulaert.

Les Campagnes Coloniales belges, 1914-1918, Bruxelles, 1927-1932, I, pp. 146-149; II, pp. 118-119-134-158. — *Tribune congolaise*, 15 février 32, p. 2. — Pagès, *Au Ruanda*, Mémoire in-8° I. R. C. B., Bruxelles, 1933, p. 208). — *Bulletin de l'Assoc. des Vétér. Col.*, août 1938, pp. 13-14 (par le Col. Muller); id., mai 1935, pp. 7-8. — G. Moulaert, *Campagne Tanganika*, Brux. 1933, pp. 43-52, 55, 87, 88. — *Mouv. géogr.*, 1919, p. 541. — *Héros colon. Morts pr la civil.*, pp. 184, 185. — F. Masoin, *Hist. de l'É. I. C.*, 2 vol., Namur, 1913, II, pp. 178, 179. — *Registre matricule*, feuillet n° 3122.